

La Coutume

Que de misères dans ce monde :
 Ceux qui meurent de froid, de faim,
 De ces fléaux qui surabondent,
 En verrons-nous un jour la fin ?

Que sont ces pays si lointains,
 Au soleil, sur leurs paysages,
 Aux mœurs ancestrales et sauvages
 Et aux procédures sans fin ?

Que sont ces hommes, avec leurs plumes,
 Avec leurs couteaux de boucher
 Les aiguisant près de l'enclume
 Afin qu'ils coupent à exciser.

Plus de deux mille ans maintenant,
 Que le christianisme, on propage :
 Tolérance, bonté, partage,
 Et laisser blesser les enfants...

Quelques vieux sages à leur croyance
 Veulent imposer l'abjecte loi :
 Enlever toute jouissance
 Aux futures femmes, à leurs droits.

Eux-mêmes, au sexe en sont avides
 A l'homme-roi tout est permis
 Réunis en actions perfides
 Ils mutilent les filles, ici.

Le sang gicle ; Divin plaisir
 L'enfant se débat, dans les cris,
 Ils ont supprimé tout désir
 A leurs dieux ils ont obéi.

Que vont devenir ces fillettes,
 En ce massacre du moment
 Ecartelées, en la sellette
 Que des proches tiennent en avant.

Ils sont heureux, ils sont en liesse,
 Ces hommes en pagne et plumes au vent
 Ils chantent même d'allégresse,
 Des mélopées aux sons perçants.

Ils font une joyeuse danse :
 Les jeunes filles ont tout subi,

Pleurant en d'horribles souffrances
Leurs bourreaux sont en appétit...

Ils feront ripaille et la fête,
Boiront, gorgés à s'enivrer
Et le lendemain sans broncher
S'assiéront en dressant la tête

Comment supprimer ces excès
Ces abominables pratiques ?
Il faut user de nos effets
En nos pays démocratiques !

Jean-Paul Verly
Suisse